

## L'aventure d'une vie

*Il faut, au moins, apercevoir un horizon au loin pour penser ailleurs<sup>1</sup>.*

Le séjour des Français, si l'on excepte les cadres diplomatiques et les marchands présents dès le xvii<sup>e</sup> siècle, se développe surtout à partir de l'appel à coopération du souverain Muhammâd 'Alî et se poursuit avec ampleur jusqu'après le milieu du siècle suivant, dans une Égypte plurilingue, ouvertement francophone et francophile dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle tandis qu'un Ailleurs originel continue d'alimenter des postures ésotériques illustrant l'Égypte des mystères et des initiations chez certains voyageurs et résidents.

De Claude Étienne Savary à Simone de Beauvoir en passant par Nicolas Perron, Gérard de Nerval, Jean-Jacques Ampère, Émile Prisse d'Avannes, Blanche Lee Childe, Louis Mouillard, Jehan d'Ivray, Émile Bernard, Henri Thuile, François Bonjean, Valentine de Saint-Point, René Guénon, Étiemble, Michel Butor, Roger Vailland, Gabriel Bounoure – et bien d'autres, présents en filigrane dans ce livre –, c'est l'histoire de lettré(e)s que nous reconstituons dans cet ouvrage. Parmi ces acteurs, on trouve des écrivains de vocation, de jeunes professeurs et penseurs qui firent

---

1. Nicole Lapierre, *Pensons ailleurs* [Paris, Stock, 2004], Paris, Gallimard, « Folio essais », 2006, p. 21. Les écrits de voyage et de séjour des Égyptiens en France sont également nombreux, de Rifâ'a al-Tahtâwî (1826-1830) à Yehia Haqqi (1968-1969). Voir Anouar Louca, *Voyageurs et écrivains égyptiens en France au xix<sup>e</sup> siècle* (Didier, 1970) et les recherches menées par Randa Sabry au Caire.

carrière (ou pas) dans leur discipline en France, des artistes, des diplomates érudits, des ingénieurs, des médecins. Les réunir, ce n'est pas « les confondre mais passer de la démarche des uns au parcours des autres<sup>2</sup> » afin d'envisager leurs choix de pensée et de vie en regard de mouvements d'ensemble faisant l'objet de chapitres plus généraux d'histoire littéraire<sup>3</sup>.

Dans *L'Orientalisme*, Edward Saïd déclare s'être « contenté de suggérer l'existence d'un tout plus vaste, détaillé, marqué de personnages, de textes et d'événements passionnants » et avance l'idée de la possibilité d'une perspective qui soit « libertaire, ni répressive ni manipulatrice »<sup>4</sup>, suggérant qu'il y eut d'intéressantes destinées ouvertes à la compréhension de l'Orient et des Orientaux. C'est précisément ce chemin que nous avons emprunté afin de décrire le parcours de voyageurs et de résidents français de la fin du xviii<sup>e</sup> siècle au milieu du xx<sup>e</sup> siècle, qui ont bien souvent conjugué action culturelle, création personnelle et « acculturation à rebours<sup>5</sup> », pouvant aller jusqu'à la conversion à l'autre culture et la rupture définitive avec l'Europe. Zone de contact avec l'Occident – « delta des cultures » selon une expression consacrée –, l'Égypte fut également propice au développement de pensées de l'entre-deux par interaction voire conjonction, par dissidence partielle par rapport à un monde d'origine dont les acteurs étaient les envoyés, officiels ou officieux<sup>6</sup>. L'index final donne l'idée de l'ampleur de déplacements et d'installations nés de contingences spécifiques mais aboutissant bien souvent à des positionnements interculturels. Si certains ont tenu le discours du « rayonnement » culturel de leur pays d'origine, la rencontre existentielle n'ayant pas forcément protégé des illusions d'écritures orientalistes, notamment à l'acmé du moment impérialiste (1870-1940), d'autres ont joué un rôle non

---

2. *Ibid.*, p. 28.

3. De brèves notices biographiques figurent en notes infrapaginales.

4. Edward Saïd, *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* [1978], trad. de l'anglais, Paris, Le Seuil, 2005, p. 37-38.

5. Selon le titre d'un article de János Riesz, *Diogène*, n° 135, juillet-septembre 1986, p. 50-64.

6. Voir Robert Irving *For Lust of Knowing : The Orientalists and Their Enemies*, Londres, Allen Lane, 2006 et Mercedes Volait, *Les Fous du Caire. Excentriques, architectes et amateurs d'art en Égypte (1867-1914)*, Montpellier, L'Archange Minotaure, 2009.

négligeable dans un champ intellectuel et artistique plurilingue, en lien avec des acteurs égyptiens. Le choc des altérités orientales a bien souvent motivé des résidents aux statuts divers (expatriés, émigrés, réfugiés, exilés)<sup>7</sup> qui se sont retrouvés dans des positions d'intermédiaires culturels aux issues incertaines<sup>8</sup>.

- 
7. « Si jamais je cède un jour à la tentation d'écrire, comme tout le monde, les souvenirs de ma vie cairote, il me faudra réserver une place toute spéciale à la pension Osborne, à ce caravansérail bariolé, bigarré, en plein cœur de la ville », auberge qui n'avait rien de britannique, tenue par un Yougoslave à la fin des années 1920, écrit Fernand Leprette, « Souvenirs d'Osborne House », *L'Égypte nouvelle*, n° 616, « Robert Blum ou trente ans de journalisme », 2 juillet 1954, non paginé.
8. Edward Saïd parle d'une « tradition » qui « tire sa légitimité du fait particulièrement contraignant de résider en Orient et d'avoir avec lui un contact existentiel véritable ». Il ajoute : « Résider en Orient implique jusqu'à un certain point une expérience et un témoignage personnel », *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, *op. cit.*, p. 182-183.

